

Le Combattant



Baros l'Enclume

Motivation : l'Enrôlé de force

Baros Makassa est né parmi les Nomades des Franges, la région aux portes du désert du sud de l'Athémaïs. Il faisait partie d'une tribu indépendante pratiquant les raids et le pillage, ce qui ne lui a pas réussi : capturé cinq ans plus tôt lors d'un guet-apens par des mercenaires Athémaïs, il finit revendu dans le Marché aux Cages dans une école de gladiateurs, un sort désagréable mais largement moins que celui qui tomba sur ses compagnons de misère, pour la plupart envoyés aux mines, et sans doute tous morts à l'heure qu'il est.

Mais si Baros s'avéra un bon combattant, qu'il fut aisé d'entraîner, il n'eut jamais le succès qui aurait pu faire la fortune de son propriétaire. Personne ne pariait sur lui, sauf les quelques privilégiés dans le secret de ses talents et pour cause : Baros ressemble à une sorte de grande asperge un peu voutée et dégingandé. Quoi qu'il fasse, et même avec son surnom mérité, car Baros résiste à tous les coups et se relève toujours, il n'arrive jamais à avoir l'aura d'éclat et de triomphe qui font les bons gladiateurs. Étrangement, et après quatre années de service contraint, c'est ce qui lui rendit sa liberté : son maître décida qu'il avait bien assez gagné avec cet homme mais qu'il n'était plus question d'investir encore

et le jeta littéralement dehors, en l'affranchissant officiellement au passage.

Désormais et ce depuis quelques mois, Baros, qui a au moins pu en profiter pour apprendre à lire et écrire au passage pendant sa brève carrière contrainte, erre dans la Basse-Ville et loue ses services de gros bras qui n'a l'air de rien aux commerçants et entrepreneurs plus ou moins louches. Il a beau être très grand, c'est un homme qu'on oublie aisément et auquel on ne prête guère attention, sauf quand il joue des muscles et de ses talents de combattant. Mais finalement, son principal défaut est assez utile : on l'ennuie peu, on ne le défie pas souvent, et cela arrange ses affaires, quand il traîne profiter de ses gains dans les tavernes du coin.